



**LISE - Laboratoire interdisciplinaire pour la sociologie  
économique**  
Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. LISE - Laboratoire interdisciplinaire pour la sociologie économique. 2010, Conservatoire national des arts et métiers - CNAM. hceres-02031192

**HAL Id: hceres-02031192**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02031192>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur  
l'unité :

Laboratoire Interdisciplinaire pour la Sociologie  
Economique UMR 5252

sous tutelle des  
établissements et organismes :

Conservatoire National des Arts et Métiers (CNAM)

Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS)

Juin 2010



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

## Rapport de l'AERES sur l'unité :

Laboratoire Interdisciplinaire pour la Sociologie

Economique UMR 5252

sous tutelle des établissements et  
organismes :

Conservatoire National des Arts et Métiers (CNAM)

Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS)

Le Président  
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités  
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Juin 2010



## Unité

Nom de l'unité : LISE (Laboratoire Interdisciplinaire pour la Sociologie Economique)

Label demandé : UMR

N° si renouvellement : 5262

Nom du directeur : M. Michel LALLEMENT & Mme Isabelle BERREBI-HOFFMANN

## Membres du comité d'experts

Président :

M. Philippe STEINER (Université Paris-Sorbonne)

Experts :

M. Claude DIDRY (CNRS)

M. Salvador JUAN (Université de Caen)

Mme Pascale MOULEVRIER (UCO-Angers, Université de Nantes)

Mme Gwenaële ROT (Université Paris-Ouest)

Expert(s) proposés par des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

Mme Gwenaële ROT, CoNRS

## Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Olivier GALLAND

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Pierre DEMEULENAERE (CNRS)

M. Antoine BEVORT (CNAM)



# Rapport

## 1 • Introduction

- Date et déroulement de la visite :

La visite a eu lieu le 18 février 2010, de 9h à 18h. L'équipe d'experts a d'abord rencontré la direction de l'équipe, puis l'ensemble de celle-ci. Les tutelles ont pu présenter leurs approches lors du déjeuner. La journée s'est poursuivie avec la rencontre des personnels administratifs de l'équipe (ITA) et les doctorants.

- Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

Le LISE est un des laboratoires de recherche du CNAM, sis à Paris, 3e arrondissement. C'est un laboratoire de création récente (2004), résultant d'une fusion entre le GRIOT et le LSCI.

L'activité du laboratoire est organisée autour de trois axes : 1/ Monde du travail et de l'entreprise ; 2/ Politique et action sociales ; 3/ Solidarité, territoire et innovation.

Le travail est aussi conduit selon deux axes transversaux : 4/ Genre et organisation ; 5/ Sciences sociales en contexte.

- Equipe de Direction :

La direction de l'équipe est actuellement composée de deux personnes : Michel Lallement, & Isabelle Berrebi-Hoffmann, (CNRS).

La direction pour la période 2011-2014 sera confiée à Isabelle Berrebi-Hofman, (CNRS).



- Effectifs de l'unité : (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	15	
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	9	
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs (cf. Formulaire 2.2 et 2.4 du dossier de l'unité)		
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	10	
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)		
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.7 du dossier de l'unité)	41	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	8	

## 2 • Appréciation sur l'unité

- Avis global :

Il s'agit d'un laboratoire de recherches attractif comme on peut le noter au vu de l'arrivée de sept chargés de recherches CNRS et d'un ingénieur de recherche au cours des quatre dernières années. C'est une unité active et très dynamique tant en ce qui concerne les publications que la recherche contractuelle.

Le laboratoire fait preuve d'une intense vie collective avec l'existence de deux axes transversaux et de nombreux séminaires, dont certains spécifiquement dédiés aux doctorants. Le laboratoire apparaît ainsi comme une unité très intégrée.

Cette unité est largement ouverte sur l'extérieur, tant au niveau international (Amérique du Sud, Europe, Maghreb) qu'au niveau national grâce à de forts liens avec le milieu professionnel.

Enfin, l'unité est bien positionnée au sein du CNAM et bénéficie d'un support effectif et efficace de son institution de tutelle locale.

- Points forts et opportunités :

quatre points sont apparus comme particulièrement forts :

- 1/ le travail social, à la fois thème central de la formation offerte aux différents publics du CNAM et objet de recherche du laboratoire ;
- 2/ la largeur et l'originalité du spectre des relations internationales ;
- 3/ la bonne intégration des doctorants au sein de l'équipe ;



4/ le travail et les relations professionnelles dans le sillage des travaux de JD Reynaud.

- Points à améliorer et risques :

L'identité du laboratoire se trouve à la croisée de la sociologie du travail, de la sociologie économique et de la sociologie des associations. Cette combinaison est tout à fait crédible et offre de réelles potentialités. Toutefois, son inscription dans la pratique de la recherche pourrait être plus explicite : les trois thèmes sont plus juxtaposés qu'articulés les uns aux autres et la nature précise de la sociologie économique qui est développée n'est pas claire par rapport aux développements contemporains de ce domaine, hors l'affirmation selon laquelle le LISE envisage le développement de la sociologie économique à l'écart des marchés et des réseaux.

Le volume des publications est impressionnant, mais celles-ci se font sur un nombre limité de supports, dont certains très liés au réseau personnel de membres du laboratoire.

- Recommandations au directeur de l'unité :

Outre les suggestions évidentes qui viennent à la suite des remarques faites dans la rubrique précédente, il est apparu souhaitable aux experts qu'une dimension de sociologie quantitative soit associée aux recherches du laboratoire ; il est également apparu souhaitable que la place des contractuels dans l'équipe soit clarifiée.

- Données de production pour le bilan :

(cf. [http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres\\_Identification\\_Ensgts-Chercheurs.pdf](http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf))

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2	19
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5	
A3 : Taux de producteurs de l'unité [ $A1/(N1+N2)$ ]	0,79
Nombre d'HDR soutenues	6
Nombre de thèses soutenues	10
Autre donnée pertinente pour le domaine (à préciser...)	

### 3 • Appréciations détaillées :

- Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

- Pertinence et originalité des recherches, qualité et impact des résultats :

La combinaison de trois démarches visant la sociologie du travail, de l'économie et des associations donne toute son originalité à l'équipe. On en trouve la marque, par exemple, dans les ouvrages de références sur le sujet publiés par les deux chercheurs les plus actifs, M. Lallement (Le travail, une sociologie contemporaine, Gallimard) & J.-L. Laville (Sociologie des services, Erès ; Dictionnaire d'une autre économie, Gallimard).



- **Quantité et qualité des publications, communications, thèses et autres productions :**

L'unité a projeté sur l'espace de la recherche un volume très important de publications (livres, direction de livres, articles et contributions variées) dont le total toutes catégories confondues se monte à 669 sur cinq ans, soit environ 133 par an en moyenne. 80 % de ces publications sont considérés comme des publications de recherche : 205 (soit 30 % du total) ont été des articles dans des revues à comité de lecture (au sens large du terme).

- **Qualité et pérennité des relations contractuelles :**

Excellente : outre les nombreux contrats de recherche gérés par l'unité, on doit relever le fait qu'une partie substantielle des financements provient des relations soutenues que l'unité entretient avec des organismes comme France Télécom, la RATP, EDF, etc.

- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :**

- **Nombre et renommée des prix et distinctions octroyés aux membres de l'unité, y compris les invitations à des manifestations internationales :**

Pas de prix ou de distinction dans la période examinée.

Compte tenu de l'ampleur des relations internationales de l'unité, on n'est pas surpris de trouver trace de nombreuses invitations à l'étranger,

notamment 25 conférences invitées, au Canada, au Brésil, en Chine, au Maghreb, etc.

- **Capacité à recruter des chercheurs, post-doctorants ou étudiants de haut niveau, en particulier étrangers :**

Comme indiqué plus haut, l'équipe a une réelle attractivité, pour les collègues CNRS particulièrement, puisque l'on compte 5 arrivées de CR dans la période 2005-2009. Aucun recrutement d'enseignant ou de chercheur étranger n'est à relever.

- **Capacité à obtenir des financements externes, à répondre ou susciter des appels d'offres, et à participer à l'activité des pôles de compétitivité :**

La montée en puissance de la part contractuelle du financement est liée à la participation de l'unité à des contrats ANR et à son insertion dans le programme Dynamo du 6e PCRD.

- **Participation à des programmes internationaux ou nationaux, existence de collaborations lourdes avec des laboratoires étrangers :**

L'unité est très active sur ce point avec des participations au programme CMEP (Maghreb), un contrat ANR sur le monde arabe, le programme Dynamo du PCRD, mais aussi la Chine et l'Amérique latine.

- **Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'unité:**

- **Pertinence de l'organisation de l'unité, qualité de la gouvernance et de la communication interne et externe :**

Le fonctionnement repose sur une structure bien pensée avec une direction qui s'appuie sur un secrétariat dédié, une cellule de gestion des contrats (dont on ne soulignera jamais assez le caractère stratégique pour une unité de recherche) et un conseil de laboratoire. Il existe en outre un conseil d'orientation stratégique composé de chercheurs de grande renommée, majoritairement étrangers.





- Implication des membres de l'unité dans les activités d'enseignement et dans la structuration de la recherche en région :

Implication forte, comme le montrent les relations pérennes avec des organisations comme EDF, la RATP, etc.

- Appréciation sur le projet :
  - Existence, pertinence et faisabilité d'un projet scientifique à moyen ou long terme :

Après cette période récente de montée en puissance, le LISE cale son projet autour de trois axes de recherches : Repenser l'Etat social ; les recompositions du travail et les espaces intermédiaires de régulation du capitalisme. Ces trois thèmes sont effectivement au centre des compétences de l'unité (travail, économie et association) et des problèmes contemporains les plus d'actualité.

- Originalité et prise de risques :

Le risque serait de ne pas faire ce que le LISE se propose de faire.

#### 4 • Analyse équipe par équipe et/ou par projet

**Intitulé de l'équipe :** Rapport équipe « Formes de l'action socio-économique » 2006-2009

- Effectifs de l'équipe ou affectés au projet (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	8	8
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	3	3
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs (cf. Formulaire 2.2 et 2.4 du dossier de l'unité) Contractuels	2	2
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	1	1
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)		
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.7 du dossier de l'unité)	13	13
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	3	3



- **Appréciation sur la qualité scientifique et la production :**

L'équipe « Formes de l'action socio-économique » est vouée, pour le prochain quadriennal, à disparaître. L'axe « Cultures, espaces et mondialisation » et l'axe « Sociologie économique et démocratie » fonderont une seule équipe future : « Solidarité, territoire et innovation ».

L'équipe a investi le champ du social de deux manières : d'un côté, les mutations du travail social, en particulier les nouvelles frontières du social, et, de l'autre, les études ou les recherches-action sur et avec les acteurs associatifs, avec une focalisation - originale pour le CNAM historiquement centré sur le technologique - sur les innovations sociales et culturelles, en particulier en matière d'économie solidaire.

On notera, sur l'axe « Politique et travail social », la régularité des séminaires avec invités extérieurs avec une modification thématique annuelle, donc un effort de renouvellement. Sur l'axe « Sociologie économique et démocratie », il convient de relever la place donnée, en séminaire, aux délicates thématiques de l'invisibilité et de l'émergence d'innovations culturelles.

Malgré le faible nombre de titulaires, les productions scientifiques sont assez nombreuses. Plus que la quantité des publications dans les grandes revues référencées du point de vue de leur scientificité - qui sont cependant présentes (Cahiers internationaux de sociologie, Sociologie du travail, etc.) et assez nombreuses tout en intégrant différents pays et disciplines - c'est la variété des supports qui retient le plus l'attention. L'équipe a choisi de publier également sur des supports plus spécialisés, plus thématiques, ce qui rend compte de l'utilité sociale d'un ensemble de recherches en phase avec des besoins ou des mouvements sociaux. Ainsi, s'ajoutant aux revues ci-dessus évoquées, on constate de nombreux textes dans des revues plus proches de l'action, allant de *Déviance et société*, jusqu'à la *Revue Française d'administration publique*, en passant par le *Journal of Health Organization and Management*.

Par ailleurs, de nombreux ouvrages, émanant des recherches de l'équipe, manifestent un réel travail de diffusion de la culture scientifique et des formes de valorisation de la recherche par ouverture sur un large public, comme en témoignent les dictionnaires dirigés ou écrits par les membres de l'équipe. Enfin, outre les livres collectifs, les ouvrages d'auteurs paraissent chez des éditeurs là aussi diversifiés : Bayard, Belin, La Découverte, DDB, Eres, Gallimard, Hachette, Lamarre, PUR...

Les points forts de l'équipe sont l'originalité des approches, les nombreuses séances de séminaires et les colloques organisés à l'initiative de ses membres, l'étendue des relations internationales et la volonté de travailler à la fois en matière de recherche fondamentale et de recherche empirique. Au plan méthodologique, les travaux se basent sur les analyses comparatives, notamment d'études de cas, sur les monographies d'organisations et sur les recherches-actions.

Les points plus faibles sont les rapports de recherche contractuelle, assez rares, et le nombre de thèses sur la période (7/35), soit un cinquième du total du LISE, provenant du fait que l'équipe regroupe, sur la période 2006-2009, moins de titulaires HDR ou professeurs : deux au total.



**Intitulé de l'équipe :** Monde du travail et de la production

**Responsables :** M. Antoine BEVORT, F. REY (axe travail emploi et relations professionnelles) ; sociologie économique de l'entreprise (M. Uhalde et F Osty)

- Effectifs de l'équipe ou affectés au projet (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	6	6
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	3	3
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs (cf. Formulaire 2.2 et 2.4 du dossier de l'unité)	4	4
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	3	3
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	15	15
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.7 du dossier de l'unité)	4	4
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	4	4

- Appréciation sur la qualité scientifique et la production :
  - Pertinence et originalité des recherches, qualité et impact des résultats :

Ce projet couvre un vaste domaine de la sociologie du travail, des relations professionnelles et de l'entreprise. L'objectif est de prendre la mesure des mutations contemporaines des entreprises et de leurs incidences sociales à partir de plusieurs entrées, en particulier : l'étude des recompositions des temps de travail, les carrières, le renouvellement des formes de contrôle et des modalités de coopération dans l'entreprise, la reconfiguration des relations professionnelles et de ses acteurs. L'ajustement des marchés du travail face aux bouleversements économiques locaux et internationaux est également présent sur l'agenda de recherche.

La diversité des objets d'étude est remarquable : monde rural, industrie à risque, hôpital, cabinets de conseil, télécommunications firmes multinationales et PME, etc.. Les catégories socioprofessionnelles étudiées sont variées : ouvriers, employés, agents de maîtrise de proximité, hauts cadres dirigeants. Enfin, les rapports sociaux de genre font l'objet d'une attention toute particulière.



En définitive les grands axes de recherche développés au sein du LISE sont en prise directe avec toutes les questions d'actualité concernant les grandes mutations du travail, de l'emploi et des relations professionnelles. Le projet « Monde du travail et de la production » qui implique la moitié des chercheurs titulaires du LISE participe à l'affirmation de cet ancrage et contribue à faire du LISE un laboratoire de référence dans ce domaine. Le rattachement du LISE dans le Pôle Travail et société du CNAM qui fédère, autour de chaires disciplinaires et thématiques, des chercheurs spécialistes dans le champ du travail et l'inscription justifiée du laboratoire dans l'école doctorale Entreprise Travail et Emploi du CNAM permettent de consolider et d'entretenir au sein du CNAM les synergies autour de cette thématique du « Travail ».

Les recherches menées dans le cadre de ce projet se structurent autour de deux principaux axes :

Travail emploi et relations professionnelles ; Sociologie économique de l'entreprise.

Travail, emploi et relations professionnelles

Cet axe, particulièrement dynamique, a été organisé autour de trois principales entrées :

1) l'émergence de nouveaux « professionnels » du militantisme syndical dans un contexte de flexibilité accrue des entreprises débouchant sur de nombreuses recompositions qui engagent directement les relations professionnelles.

2) l'étude des conséquences de la décentralisation des relations professionnelles et les nouvelles formes d'articulation entre les niveaux de négociation que ces évolutions impliquent. Dans ce cadre, de nouvelles recherches portant sur un objet relativement inédit (la fonction publique territoriale) ont été engagées. Ces recherches s'inscrivent, pour certaines d'entre elles, dans un cadre européen.

3) mondialisation et relations d'emploi. Cette entrée illustre bien l'ancrage international des recherches menées au LISE. Des comparaisons ont été notamment engagées entre les systèmes Luxembourgeois Français et Suisse de relations professionnelles, entre les PME dans les tissus industriels locaux (comparaison France Italie). Cette dernière recherche a permis de mettre au jour des résultats tout à fait intéressants sur la construction de « philosophies de l'action » contrastées qui permettent d'éclairer la manière dont les dispositifs de formation ont été mis en place dans ces deux pays.

Sociologie économique de l'entreprise

Les thématiques abordées s'inscrivent, pour certaines d'entre elles dans le prolongement et la tradition des travaux de Renaud Sainsaulieu en sociologie de l'entreprise.

Même si la cohérence et l'articulation de ces recherches entre elles apparaissent moins nettement que dans l'axe précédent, elles couvrent une diversité de thèmes d'un incontestable intérêt au regard de l'ampleur des mutations qui touchent aujourd'hui les entreprises. La volonté affichée de donner une importance plus marquée à l'histoire pour d'avantage mettre en contexte ces changements et mieux saisir la manière dont les acteurs se les représentent et y font face est bienvenue. A cet égard l'intérêt porté aux discours utopiques est tout à fait stimulant.

Enfin il est indiqué que la thématique de la flexibilité des entreprises qui débouche sur l'analyse du marché du travail et des politiques publiques conduit à prendre très au sérieux les débats autour de la « flexisécurité ». Toutefois les résultats de ces recherches annoncées (probablement en cours) n'apparaissent pas très clairement dans le rapport.

#### – Quantité et qualité des publications, communications, thèses et autres productions :

Les publications sont nombreuses (articles dans des revues à comité de lecture, ouvrages collectifs, chapitres d'ouvrages, ouvrages personnels, revues de vulgarisation). L'importance de la direction de numéros de revues et d'ouvrages collectifs par les membres de cet axe témoigne de la dynamique collective entretenue.



Toutefois compte tenu du poids de cet axe un rééquilibrage pourrait être envisagé concernant les espaces de publication privilégiés. D'avantage d'articles pourraient être publiés dans des revues de référence (comme Sociologie du travail, Revue française de sociologie, Sociétés Contemporaines, Economie et sociétés, Genèses... etc., et des revues anglo-saxonnes) et moins dans des revues auxquelles sont liés les chercheurs du laboratoire (comme par exemple Sociologie pratique ou Education permanente, Sociologos)

– Qualité et pérennité des relations contractuelles :

Très bonne

- Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'équipe ou du projet dans son environnement :

Très bonne

- Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'équipe ou du projet :

Bonne

- Appréciation sur le projet :
  - Existence, pertinence et faisabilité d'un projet scientifique à moyen le ou long terme :

Dans la continuité des thématiques du précédent quadriennal il est indiqué que le projet scientifique pour 2011 consiste à continuer de « repenser les rapports sociaux tels que le rapport salarial, les rapports de genre, les formes de solidarité, les discriminations ou les hiérarchies sociales dans un monde capitaliste en mutation ». Dans cette perspective le projet à venir sera structuré autour de trois pôles parmi lesquels un pôle intitulé « Le travail, un rapport social en redéfinition ».

Parmi les thématiques les plus pertinentes évoquées, les recherches sur la « destandardisation des cycles de vie » ouvrent des perspectives prometteuses. Cette entrée permet de couvrir nombre d'enjeux contemporains concernant l'évolution du travail et les transformations des entreprises : protection sociale, régimes de temporalités, frontières de l'activité, rapports sociaux de genre, recomposition des trajectoires professionnelles etc.

Les relations professionnelles demeurent un axe d'expertise fort du laboratoire. Cet axe continuera à occuper, de manière tout à fait pertinente, une place de choix dans ce programme de recherche.

Le champ couvert par ce projet est donc ample et en prise avec l'actualité.

- Conclusion :
  - Avis :
  - Points forts et opportunités :

La diversité des thèmes couverts par les recherches et leur complémentarité.

- Points à améliorer et risques :

Le risque serait éventuellement celui d'une trop grande dispersion qui pourrait se traduire par des difficultés à construire des synergies entre les multiples recherches envisagées.



– Recommandations :

Maintenir des axes de réflexion transversaux et des projets de coopération avec des laboratoires partenaires

Intitulé de l'équipe : Cultures, espace et mondialisation

**Intitulé de l'équipe :** Culture, espace et mondialisation

- Effectifs de l'équipe ou affectés au projet (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	1	1
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	3	3
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs (cf. Formulaire 2.2 et 2.4 du dossier de l'unité) Contractuels	1	1
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	1	1
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)		
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.7 du dossier de l'unité)	11	11
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	3	3

- Appréciation sur la qualité scientifique et la production :
  - Pertinence et originalité des recherches, qualité et impact des résultats :

L'équipe dédiée à ce projet est réduite, un PU, deux CR, un IT et onze doctorants, mais cet axe de recherche sur la mondialisation croise également les deux autres axes. L'axe « chantiers du travail » est soutenu par des comparaisons européennes, notamment franco-allemandes, dans le domaine des politiques de l'emploi, ou encore une ouverture sur « mondialisation et relations d'emploi », avec des enquêtes en Nouvelle-Calédonie. L'axe « action socio-économique » est ouvert à des terrains non hexagonaux avec un intérêt pour l'Amérique latine et en particulier les formes d'économie associative au Brésil. Soulignons également que les contrats de recherche du laboratoire sont marqués par cette dimension comparative, avec 5 programmes sur 10 ayant une telle dimension, européenne et extra européenne.



L'apport de cet axe tient à ce qu'il entend envisager des pays du « sud », souvent appréhendés en dehors de la sociologie, dans le domaine de l'étude des aires culturelles et de l'anthropologie. Cet axe part d'un intérêt pour la pluralité des « cultures », en croisant ce regard interculturel avec des dynamiques institutionnelles telles que le droit de l'entreprise ou celui des migrations. Trois grands terrains ont été plus particulièrement envisagés. Le premier est celui de la comparaison des cultures dans le domaine de l'activité économique d'organisations telles qu'une grande entreprise transnationale ou des exploitations agricoles en étant plutôt centré sur l'espace européen. Le deuxième porte sur la petite entreprise au Maghreb et dans les pays arabes dans le cadre de la globalisation, en dégagant différents types d'entrepreneurs et en envisageant la dimension genrée des dirigeants de ces petites entreprises. Le troisième porte sur les populations migrantes, avec un regard sur les migrations en France et surtout sur les populations migrantes en Chine à la suite de la libéralisation du droit de la résidence. Il s'accompagne d'une mise en regard des sociologies françaises et chinoises, donnant ainsi à connaître en France une production scientifique difficile à appréhender du fait de l'obstacle que constitue la langue.

– **Quantité et qualité des publications, communications, thèses et autres productions :**

Cet axe a eu une production soutenue au cours du dernier quadriennal (2006-2009) avec 6 ouvrages, 7 directions d'ouvrages ; 41 chapitres ; 2 ouvrages de vulgarisation, 8 articles (36%) dans des revues scientifiques à comité de lecture et 14 articles (64%) dans d'autres revues, 23 recensions, ; 8 chapitres dans des ouvrages de vulgarisation. Dans cette production, les ouvrages permettent de bien rendre compte des recherches. L'ouvrage sur la sociologie chinoise constitue un apport théorique important pour la sociologie française, en donnant à voir différentes facettes de la sociologie chinoise. Les articles publiés dans des revues à comité de lecture tant par des chercheurs, que par des IT et des doctorants traduisent la capacité à s'inscrire dans des revues prestigieuses (Revue française de science politique) tout en restant dans l'espace national. Il reste que la publication dans des revues à CL reste limitée.

– **Qualité et pérennité des relations contractuelles :**

Les relations nouées dans cet axe reposent sur des contrats de recherche qui se poursuivent d'un quadriennal l'autre et paraissent récurrents, notamment sur le terrain des petites entreprises au Maghreb. En revanche, il semble difficile de voir le terrain chinois se prolonger dans le laboratoire, compte tenu du départ de la chercheuse en charge de ce terrain.

• **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'équipe ou du projet dans son environnement :**

– **Capacité à recruter des chercheurs, post-doctorants ou étudiants de haut niveau, en particulier étrangers :**

Les réalisations de cet axe traduisent une bonne insertion dans les espaces étudiés, tant en matière de terrain, qu'en matière de relations académiques. Cela a été particulièrement le cas pour l'espace chinois.

Au cours du dernier quadriennal,

– **Capacité à obtenir des financements externes, à répondre ou susciter des appels d'offres, et à participer à l'activité des pôles de compétitivité :**

Les recherches présentées dans cet axe ont toutes été financées par des contrats avec différents organismes, nationaux (MAE, DRI CNRS, DARES) ou internationaux (BIT).



- **Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'équipe ou du projet :**

- **Pertinence de l'organisation, qualité de la gouvernance et de la communication interne et externe :**

Cet axe est le résultat de la fédération de recherches portant principalement sur des pays du « Sud » (Afrique du Nord, Chine), avec une implication forte de chercheurs et d'IT. Leur coordination paraît avoir été envisagée au niveau du laboratoire.

- **Pertinence des initiatives visant à l'animation scientifique, à l'émergence, et à la prise de risques :**

Les terrains d'enquête traduisent une forte prise de risque, notamment par leur ouverture sur des aires éloignées et difficiles à atteindre et à appréhender compte tenu des barrières culturelles et linguistiques.

- **Implication des membres dans les activités d'enseignement et dans la structuration de la recherche en région :**

On note une implication forte des chercheurs dans les milieux académiques des aires étudiées, notamment en Chine.

- **Appréciation sur le projet :**

- **Existence, pertinence et faisabilité d'un projet scientifique à moyen ou long terme :**

L'axe initial « Cultures, espace et mondialisation » est refondu dans le projet, en regroupant l'ensemble des recherches comparatives et internationales du laboratoire. Il s'insère bien dans l'orientation d'une sociologie économique institutionnaliste visant à analyser les nouvelles régulations du capitalisme, en s'intéressant notamment aux recompositions de l'Etat social et à la démocratisation des rapports capital-travail. Il compte trois orientations, une première sur l'entreprise, une deuxième sur le rôle de l'expertise dans la production de normes internationales, ainsi qu'aux autres niveaux territoriaux, un troisième sur l'articulation local- global dans les dynamiques économiques des pays du Sud, notamment Maghreb.

- **Originalité et prise de risques :**

Le projet présente l'originalité d'aborder de front la question des rapports entre entreprises et politiques publiques et sociales. Il « rationalise » des travaux menés dans le précédent quadriennal.

- **Conclusion :**

- **Avis :**

Le bilan de l'axe « Cultures, espace et mondialisation » est très positif sous l'angle des programmes menés et des ouvrages produits, en permettant une ouverture vers des espaces culturels peu étudiés sous l'angle d'une sociologie économique de l'entrepreneur et des migrations.

- **Points forts et opportunités :**

Les apports sont particulièrement intéressants sur les terrains de la petite entreprise au Maghreb, permettant d'approfondir la réflexion sur l'entreprise et la connaissance de cette aire. Il en va de même sur la Chine pour les travailleurs migrants.





– Points à améliorer et risques :

Le projet marque une refonte intéressante dans une orientation « institutionnaliste » générale. On pourrait imaginer une intégration plus soutenue entre les travaux sur des aires culturelles éloignées et les comparaisons européennes, qui semblent avoir une portée épistémologique plus marquée.

– Recommandations :

La refonte du projet autour de l'axe « les espaces intermédiaires du capitalisme : instruments, acteurs et procédures » est à encourager. Elle permet une meilleure intégration de l'ouverture sur des aires peu investiguées en sociologie. Il serait bon de clarifier la gouvernance de cet axe, notamment dans les rapports entre les terrains brésiliens et maghrébins. La publication d'articles dans des revues à comité de lecture est à encourager.

### Laboratoire interdisciplinaire pour la sociologie économique (LISE)

Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
A	A	A+	A	B

Paris, le 08 avril 2010

Le Directeur de la Recherche

à

Monsieur Pierre Glorieux  
Directeur de la section des unités de  
recherche  
Agence d'Evaluation de la Recherche et de  
l'Enseignement Supérieur  
20 rue Vivienne  
75002 PARIS

Réf : DR/2010-037

Monsieur le Directeur,

Je vous remercie pour l'envoi du rapport du comité de visite concernant l'unité de recherche  
« Laboratoire Interdisciplinaire pour la Sociologie Economique » (UMR 5262).

Vous trouverez ci-joint un document relatant les observations faites à ce sujet.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de toute ma considération.



Ali Saïb  
Directeur de la Recherche  
Cnam  
292 rue Saint-Martin  
75141 PARIS CEDEX 03

### **Commentaire de la direction du laboratoire**

Les membres du Lise remercient le comité de visite de l'AERES pour son travail d'évaluation de l'unité. Les conclusions du rapport seront très utiles pour maintenir le développement et le dynamisme du laboratoire dans les années à venir.

Ainsi que cela est souligné à différents endroits du rapport, le laboratoire a trouvé une place originale dans le champ de la sociologie économique contemporaine. A la différence d'autres équipes centrées plus spécifiquement sur l'étude des marchés et des réseaux, le Lise articule de façon raisonnée des objets et des champs qui relèvent de la *production* des biens et des services dans le capitalisme contemporain. Pour ce faire, il s'appuie et participe d'un renouveau des approches institutionnalistes en sociologie.

Les cadres de l'évaluation ont conduit à privilégier dans le rapport, les recherches conduites dans trois des cinq axes du Lise. Nous souhaitons souligner l'importance des deux autres axes, transverses, qui à travers les questions du genre et de l'expertise contribuent fortement à asseoir l'identité du laboratoire et à l'inscrire dans les débats et les courants internationaux récents (*Welfare Capitalisms*, analyses comparatives et histoire croisée, sociologie publique, sociologie relationnelle...) en sociologie économique.

Michel Lallement et Isabelle Berrebi-Hoffmann